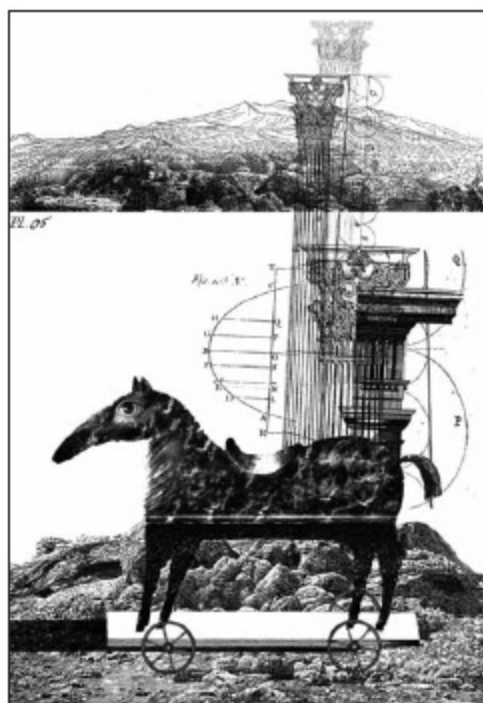


Levan Mekhuzla,

des épures en marge

Architecte de formation, le peintre et graveur tbilissien Levan Mekhuzla a illustré la Chanson de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke de Rainer Maria Rilke. De façon étonnante, il a décoré ses gravures de petites épures mathématiques.

Le mathématicien est souvent poète. Il s'évade et dessine des inconnues en marge de ses équations. L'artiste géorgien Levan Mekhuzla, né à Tbilissi, fait le contraire : il orne ses gravures de petites figures mathématiques.



L'illustration mathématique de ce dessin semble avoir un sens lié au cheval de bois, ou aux colonnes. Elle peut évoquer la cycloïde (à droite) et la parabole (à gauche).

Les épures mathématiques possèdent une beauté dépassant leur signification.



Levan Mekhuzla

Levan Mekhuzla est né le 13 septembre 1945 à Tbilissi, en Géorgie. Il a une formation d'architecte et a participé à de nombreuses réalisations à l'époque de l'URSS. Il est également peintre depuis 1974. Il a vécu et travaillé à Paris entre 1998 et 2003. Actuellement, il vit et travaille à Tbilissi.

Loin des mathématiques, cette gravure fait partie d'une série illustrant un célèbre poème de Rainer Maria Rilke (voir l'encadré). Le récit raconte l'histoire tragique de son lointain parent Christoph Rilke : à l'occasion d'une mission militaire aux marches de l'empire austro-hongrois, contre l'empire ottoman, le parent de l'écrivain, officier autrichien, fait en une nuit et un jour l'expérience de l'amour et de la mort. Les vingt-sept gravures du cycle représentent toutes un petit cheval à roulettes, parfois ailé.

+ Le cheval et la guerre

Comme les mathématiques, l'art a souvent ses invariants. Le cheval a été utilisé par le douanier Rousseau (1844-1910) pour illustrer *la Guerre*. On le retrouve également dans le *Guernica* de Pablo Picasso (1881-1973).

Ce thème se retrouve chez Levan Mekhuzla, qui lui ajoute un aspect enfantin : le cheval est sur roulettes. La guerre est-elle vraiment une activité adulte ? La réponse dépend sans doute du sens que l'on donne au mot « adulte ». Les adultes le sont-ils vraiment ?

Abandonnons ce débat et revenons aux mathématiques ornant les dessins de l'auteur.

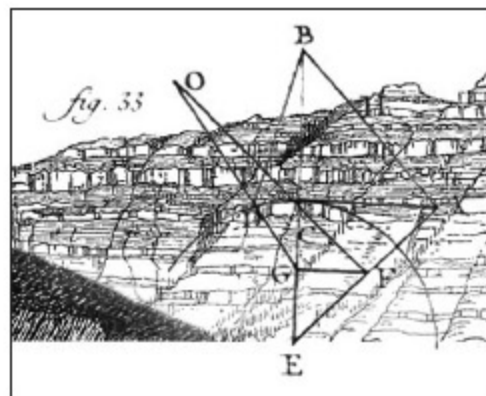


La Guerre, le douanier Rousseau.

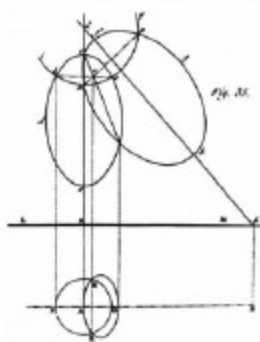
Sa formation d'architecte l'a sensibilisé à la beauté des épures, qui depuis le fascinent. Cette partie des mathématiques, qui est la géométrie descriptive, a été mise en place par Gaspard Monge (1746–1818) pour résoudre des problèmes liés aux fortifications (voir le numéro 35 de la Bibliothèque *Tangente*). Même les plus simples épures, comme celle de Monge reproduite ci-contre, ont une beauté indéniable.

Nous retrouvons ce type d'épures, accompagnées des mêmes éléments (présence de calligraphie, de lettres...), dans les œuvres de Levan Mekhuzla. Le mathématicien cherchera un lien avec le reste de la gravure... et en trouvera peut-être un. Cependant, pour l'auteur, leur rôle est purement décoratif.

□— H.L.



Détail d'une gravure de Levan Mekhuzla.



Intersection de deux ellipsoïdes de révolution d'axes coplanaires (Gaspard Monge, *Géométrie descriptive*).

Rainer Maria Rilke

La poésie de Rainer Maria Rilke (de son vrai nom René Karl Wilhelm Johann Josef Maria Rilke) supporte mal la traduction française. Elle doit être appréciée dans sa langue d'origine, l'allemand. Voici, malgré tout, trois extraits de la *Chanson de l'amour et de la mort* du cornette Christoph Rilke :

« La nuit, le jour, la nuit, à cheval, à cheval [...] En fatigue s'en va le courage [...]

La chambre du donjon est sombre. Mais leurs visages s'éclairent l'un l'autre dans un sourire. À tâtons, comme aveugles, ils se trouvent comme on trouve une porte ; comme des enfants, tremblant un peu devant la nuit [...]

Mais soudain il sent que des regards l'assaillent, il reconnaît des hommes, il sait que ce sont ces chiens de palens et lance son cheval en plein milieu [...] et les seize cimeterres, qui s'abattent sur lui, éclair sur éclair, sont une fête ; le rire joyeux des jeux d'eau. »

